



**WGH** | WOMEN IN  
GLOBAL HEALTH

COMMUNIQUÉ DE PRESSE \*\*\*Embargo jusqu'au 7 juillet 2022 00:01 EST\*\*\*.

## Le travail non rémunéré viole les droits des femmes et menace la sécurité sanitaire mondiale

Six millions de femmes subventionnent actuellement les systèmes de  
santé

7 juillet 2022 - Selon un nouveau rapport de Women in Global Health, la sécurité sanitaire mondiale et les droits des femmes sont mis à mal par l'absence de paiement ou le sous-paiement flagrant des travailleuses de la santé.

*L'étude "Subsidizing global health" a révélé que plus de six millions de femmes dans le monde subventionnent les systèmes de santé grâce à leur travail non rémunéré ou largement sous-payé.*

*"Nous savons que les femmes représentent 90 % des travailleurs de la santé de première ligne dans le monde et qu'il existe un lien très clair entre le fait de ne pas rémunérer correctement les travailleurs de la santé, principalement les femmes, et ce que l'on appelle la grande démission des travailleurs de la santé, qui met les systèmes de santé à rude épreuve", a déclaré le Dr Magda Robalo, directrice générale de Women in Global Health.*

*"Les femmes choisiraient d'être payées si elles avaient ce choix. Les sous-payer ou ne pas les payer n'est pas seulement une violation de la justice économique, c'est une mauvaise politique d'engager une grande partie de votre main-d'œuvre dans des conditions de travail inacceptables. Il n'est pas étonnant que tant de personnes quittent la profession."*

*Le rapport - compilé à partir de recherches existantes et d'entretiens avec des femmes travaillant dans le domaine de la santé en Éthiopie, en Inde, au Malawi, au Mexique et en Zambie - a constaté une grave absence de données sur les femmes travaillant sans*



**WGH** | WOMEN IN  
GLOBAL HEALTH

rémunération dans les systèmes de santé. Au début de la pandémie, certains pays n'étaient pas en mesure d'estimer leurs besoins en équipements de protection individuelle (EPI) en raison du manque de données sur le nombre d'agents de santé chargés d'exécuter des programmes de santé publique essentiels dans les communautés.

"Il semble paradoxal que des femmes très pauvres ayant de lourds engagements professionnels acceptent d'assumer un travail supplémentaire non rémunéré dans les systèmes de santé", a déclaré Ann Keeling, Senior Fellow de Women in Global Health et principal auteur du rapport.

"Mais les possibilités de travail rémunéré pour les femmes peuvent être limitées par le manque de mobilité ou les idées culturelles sur les professions décentes pour les femmes - dans ces circonstances, même le travail non rémunéré peut sembler être une opportunité."

La pandémie a mis en évidence l'ampleur de la main-d'œuvre " informelle " dans le secteur de la santé, en particulier dans les pays à faible revenu où les travailleuses sont souvent appelées " bénévoles " ou " activistes communautaires " et ne sont généralement pas enregistrées dans les statistiques officielles du marché du travail.

Les conclusions de l'étude "*Subsidizing global health*" reflètent celles de la Commission Lancet sur les femmes et la santé, qui a calculé que la contribution des femmes à l'économie mondiale s'élevait à 3 000 milliards de dollars, dont la moitié sous forme de travail non rémunéré.

Elle recommande que les travailleurs non rémunérés et sous-payés qui jouent un rôle essentiel dans les systèmes de santé soient comptabilisés afin de refléter le chiffre réel des agents de santé qui fournissent des services. La création d'emplois décents pour toutes les femmes dans le secteur formel de la santé permettrait de combler le déficit de 18 millions de personnes qui menace la sécurité sanitaire mondiale. Elle aurait également l'avantage plus large de renforcer l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes.



**WGH** | WOMEN IN  
GLOBAL HEALTH

FIN

Pour les demandes de presse, contactez :

Joan Bolger - Les femmes dans la santé mondiale

e : joan.bolger@womeningh.org t : +353 85-285-6977

## NOTES DE L'ÉDITEUR

1. Le Pacte mondial pour les travailleurs de la santé et des soins rédigé par l'OMS et adopté par l'Assemblée mondiale de la santé en mai 2022 comprend l'engagement suivant : Assurer un salaire égal pour un travail de valeur égale, élément important pour combler l'écart de rémunération entre les sexes dans le secteur de la santé et reconnaître la valeur du travail non rémunéré dans le domaine de la santé et des soins, notamment en s'attaquant à la fourniture d'une rémunération inadéquate pour les travailleurs du secteur des soins, y compris les agents de santé communautaires.
2. En mai 2022, le gouvernement américain a annoncé une nouvelle initiative de la Maison Blanche concernant les travailleurs de la santé dans le monde, dotée d'un milliard de dollars pour 2023.
3. Women in Global Health a lancé une initiative en cours avec la France, intitulée "Initiative pour l'égalité des sexes dans le domaine de la santé et des soins", afin de faire de l'égalité des sexes dans le domaine de la santé une priorité politique majeure. Cette initiative a depuis été rejointe par de nombreux gouvernements, organisations internationales et ONG.

## À propos de Women in Global Health

Women in Global Health (WGH) est un mouvement dirigé par des femmes, en plein essor, qui réclame l'égalité des sexes dans le domaine de la santé mondiale. Alors que les femmes représentent 70 % de la main-d'œuvre et environ 90 % des agents de santé de première ligne, elles n'occupent qu'un quart des postes de direction. Comptant aujourd'hui des partisans dans plus de 90 pays et 41 sections officielles, principalement



dans les pays à faible revenu, Women in Global Health fait campagne pour une représentation égale des femmes aux postes de direction dans le domaine de la santé ; pour un salaire équitable et la fin du travail non rémunéré des travailleuses de la santé ; pour la protection et un travail sûr et décent ; et pour la prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels. Ce sont là les fondements essentiels de systèmes de santé solides, de la couverture sanitaire universelle et de la sécurité sanitaire mondiale.

Women in Global Health compte aujourd'hui 41 sections dans 36 pays, et prévoit d'en avoir 100 d'ici 2023. Avec environ 5 500 membres et 70 000 sympathisants, nous sommes des infirmières, des sages-femmes, des médecins, des professionnels de la santé publique, des responsables des politiques de santé, des agents de santé communautaires, des chercheurs, des pharmaciens et des agents de santé du secteur privé.

Women in Global Health a demandé à plusieurs reprises un nouveau contrat social pour les femmes, basé sur un travail sûr et décent. L'organisation fait campagne pour que l'inégalité entre les sexes soit considérée comme un problème de santé systémique ayant de graves répercussions sur la prestation des soins de santé dans le monde entier. Son canon de preuves, comme le rapport d'aujourd'hui, s'efforce de prouver que l'investissement dans des systèmes de soins de santé primaires solides sera rentable à long terme en termes de meilleurs résultats sanitaires.